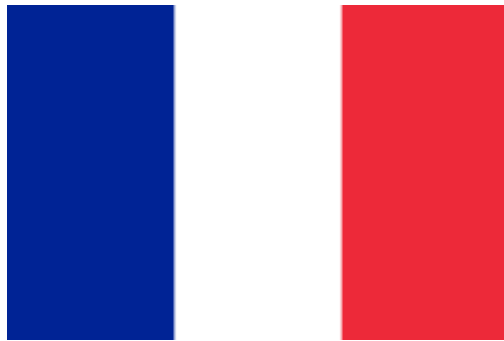




Japan: Courts and Culture



THE QUEEN'S GALLERY, BUCKINGHAM PALACE

This exhibition explores British royal encounters with Japan over a period of 350 years.

From samurai armour sent to James I in 1613, to a Coronation gift for HM The Queen in 1953, Japanese treasures have reached the British Court through trade, travel and treaties.

Each object on display reflects materials and techniques particular to Japan. Uniquely, many were commissioned or presented by the Japanese Imperial Family. Together, they reveal the ceremonial, diplomatic and artistic exchange linking the two courts of East and West.

J

A

P

A

N

JAPON

Cette exposition examine 350 années de rencontres entre la royauté britannique et le Japon.

Depuis l'armure de samouraï destinée à Jacques I^{er} d'Angleterre en 1613 jusqu'au cadeau offert à Sa Majesté la reine pour son couronnement en 1953, des trésors japonais sont parvenus à la cour britannique par le biais du commerce, des voyages et des traités.

Chaque objet exposé est un exemple de matériaux et techniques propres au Japon. Chose unique, beaucoup de ces objets ont été commandés ou offerts par la famille impériale japonaise. Ensemble, ils mettent en lumière sur les échanges cérémoniels, diplomatiques et artistiques entre ces deux cours, de l'Orient et de l'Occident.

T R A D E

From the 1630s, Japan's military rulers (shōguns) isolated the country from the outside world to reduce foreign influence. For 200 years, the Dutch were the only Europeans permitted to trade directly with Japan. However, demand for exotic Japanese goods remained high in Europe, where the secrets of porcelain and lacquer manufacture were not yet known.

Despite these restrictions, royal collectors such as Mary II (1662–94) and George IV (1762–1830) acquired Japanese art via Dutch and Chinese traders, assembling some of the finest examples in Britain. Costly imports of furniture and porcelain became an established feature of royal interiors, representing luxury and cosmopolitan taste.

Japanese wares were also adapted and imitated by European artists, who freely imagined a distant and mysterious land.

COMMERCE

Dès 1630, voulant réduire l'influence étrangère, les dirigeants militaires du Japon (ou *shōgun*) isolent le pays du monde extérieur. Pendant 200 ans, les seuls Européens autorisés à commercer directement avec le Japon sont les Néerlandais. En Europe cependant, les secrets de fabrication de la porcelaine et de la laque ne sont pas encore connus et la demande de produits exotiques japonais reste élevée.

Malgré ces restrictions, des collectionneurs royaux de Grande-Bretagne, comme Marie II (1662-94) ou George IV (1762-1830), acquièrent certains des plus beaux exemples d'art japonais par l'intermédiaire de marchands néerlandais et chinois. Les meubles et porcelaines importés à grands frais deviennent incontournables des intérieurs royaux, témoins du luxe et du goût cosmopolite.

D'autre part, les artistes européens imaginent librement un pays lointain et mystérieux, et adaptent ou imitent des objets japonais.

**T
R
A
V
E
L**

Japan's seclusion came to an end in the 1850s, and the country returned to direct imperial rule in 1868. The new Emperor Meiji (1852–1912) encouraged rapid modernisation along western lines.

Members of the British and Japanese royal and imperial families soon made their first diplomatic visits. Queen Victoria's son, Prince Alfred, was the first royal visitor to Japan. Imperial gifts of the highest quality – such as swords, textiles and screen paintings – entered the Royal Collection for the first time.

As artists began to travel between the two nations, Japanese craftspeople displayed metalwork and enamel at international exhibitions with considerable success. Works by them and by Imperial Household Artists were choice gifts for British jubilees and coronations.

VOYAGE

La réclusion du Japon prend fin dans les années 1850 et le pays se retrouve directement sous la domination impériale en 1868. Le nouvel empereur Meiji (1852-1912) suit les principes occidentaux pour encourager une modernisation rapide de son pays.

Des membres des familles royale britannique et impériale japonaise effectuent rapidement leurs premières visites diplomatiques. Le prince Alfred, fils de la reine Victoria, est le premier visiteur royal au Japon. Des cadeaux impériaux de la plus grande qualité (épées, textiles et sérigraphies) font leur toute première entrée dans la collection royale.

Alors que les artistes commencent à voyager entre les deux nations, les artisans japonais présentent leur travail du métal et de l'émail lors d'expositions internationales, avec un succès considérable. Leurs œuvres et celles d'artistes de la maison impériale constituent des cadeaux de choix pour les jubilés et les couronnements britanniques.

By the early twentieth century, the royal and imperial families of Britain and Japan enjoyed a uniquely close relationship. The two nations saw themselves as ‘Island Empires’ of East and West. Exchanging honours and insignia became an important symbol of the Anglo-Japanese Alliance signed in 1902.

Exhibitions of Japanese art indicated a growing interest in Britain’s new ally and more than 8 million people visited the 1910 Japan-British Exhibition in London. Among them was Queen Mary, consort of King George V, who was a devoted collector of Japanese art.

In this period, ancient rituals such as calligraphy and incense appreciation were maintained at the Japanese court. At the same time, painters, printmakers and photographers pioneered new styles combining European and Japanese techniques.

In 1975, HM The Queen became the first reigning monarch of the United Kingdom to make a State Visit to Japan.

Japanese works of art today adorn the walls of more than a dozen current and former royal residences, as they have done for centuries. Together they demonstrate the vibrant artistic exchange that has long united our two courts and cultures.

TRAITÉ

Au début du XX^e siècle, les familles royale britannique et impériale japonaise entretiennent des relations particulièrement étroites. Ces deux nations se considèrent comme des « empires insulaires » de l'Orient et de l'Occident. L'échange d'honneurs et d'insignes devient un symbole important de l'alliance anglo-japonaise signée en 1902.

Les expositions d'art japonais témoignent d'un intérêt croissant pour le nouvel allié de la Grande-Bretagne et à Londres, l'exposition nippono-britannique de 1910 accueille plus de 8 millions de visiteurs dont notamment, la reine consort Marie, épouse du roi George V, avide collectionneuse d'art japonais.

À cette époque, la cour japonaise entretient d'anciens rituels, comme la calligraphie et le *kōdō* (appréciation des parfums). Au même moment, des peintres, des graveurs et des photographes créent de nouveaux styles en combinant les techniques européennes et japonaises.

En 1975, Sa Majesté la reine devient le premier monarque du Royaume-Uni à effectuer une visite d'État au Japon.

Aujourd'hui et comme c'est le cas depuis des siècles, des œuvres d'art japonaises ornent les murs de plus d'une dizaine de résidences royales actuelles et anciennes. Ensemble, elles attestent du dynamisme des échanges artistiques qui unissent depuis longtemps nos deux cours et nos deux cultures.